

Sabbat après-midi, le 30 août 2014

La loi de Dieu

Dieu a répété Sa sainte loi au Sinaï, précepte par précepte, afin que Son peuple ne Le déshonore pas en désobéissant à Ses statuts. Il ajoute que nous vivrons par eux si nous leur obéissons. Et pourtant le monde chrétien prétend que Christ est mort sur la croix du Calvaire pour abolir la loi de Dieu. Nous avons les types et les ombres dans les lois cérémonielles. Elles étaient destinées à demeurer jusqu'à ce qu'elles rencontrent la réalité. Les offrandes sacrificielles révélaient continuellement le fait que Christ viendrait en notre monde. Quand le type a rencontré l'antitype dans la mort du Christ, les offrandes sacrificielles, typifiant le Christ, n'avaient plus de valeur. La loi royale de Dieu ne pouvait pas être changée. Jésus s'est adressé à Ses disciples et aux pharisiens dans les termes suivants : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; » (Matt. 5 :17-19a) Les paroles de Christ au jour du jugement rétributif de Dieu seront suffisantes pour condamner le transgresseur même s'il n'y avait aucune évidence de la perpétuité de la loi de Jéhovah. Il n'y a aucune ombre dans les préceptes du décalogue. Les dix commandements ne sont pas un type. Dieu a donné Sa loi, et dans le quatrième commandement du décalogue se trouve Son sabbat, le jour au cours duquel nous devons nous détourner des affaires du monde afin de l'observer comme un mémorial de la création du ciel et de la terre ; et tant que le ciel et la terre demeureront, aussi longtemps cette loi liera ceux qui vivent sur la terre. L'instruction que Moïse a donnée aux enfants d'Israël concernant les statuts et les préceptes de Dieu n'ont pas eu pour origine Moïse, mais le Dieu du ciel. Il nous est dit que Christ était dans la nuée de jour et dans la colonne de feu pendant la nuit. Les hommes sont entourés de ténèbres, et quand ils dressent le Christ du Nouveau Testament contre le Christ de l'Ancien Testament, la sagesse les a abandonnés. Les Israélites de l'antiquité étaient sauvés par Christ tout autant que nous le sommes par Christ aujourd'hui...
Review and Herald, July 15, 1890, 5.

Dimanche, le 31 août 2014

Jésus n'a pas changé la loi

« Ne pensez pas que Je suis venu pour abolir la loi et les prophètes ; Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. »

Il y a une loi qui fut abolie, que Christ « a éliminé en le clouant sur la croix » (Col. 2 :14b) Paul l'appelle « la loi des ordonnances dans ses prescriptions. » (Eph. 2 :15b). Cette loi cérémonielle donnée par Dieu à Moïse, avec ses sacrifices et ordonnances, devait lier les Hébreux jusqu'à ce que le type rencontre l'antitype dans la mort du Christ en tant qu'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Alors que les offrandes et les services sacrificiels devaient être abolis. Paul et les autres apôtres se

sont appliqués à le montrer, et avec détermination firent face à ces maîtres judaïsants qui déclaraient que les chrétiens devaient observer la loi cérémonielle.

Mais le Christ Lui-même déclare qu'Il n'est pas venu pour abolir la loi de dix préceptes, dont il était question au Sinaï. Il déclare : « En vérité, Je vous le dis » - ce qui rend la déclaration aussi emphatique que possible - « tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » (Matt. 5 :17) Ici Il ne pensait pas simplement ce que les exigences de la loi de Dieu avait été et étaient encore à leur époque, mais que ces exigences devaient être maintenues aussi longtemps que les cieux et la terre ne demeurent. Ce témoignage devrait résoudre la question pour toujours. La loi de Dieu est aussi immuable que Son trône. Il maintiendra Ses exigences sur toute l'humanité à toutes les époques, inchangeables par le temps, le lieu ou les circonstances. Le système de rituels était globalement d'un caractère différent, et typifiait la mort de Christ en tant que sacrifice pour les préceptes violés de la loi morale.

« Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir » - « mais pour magnifier la loi et la rendre honorable, » comme Esaïe, des centaines d'années plus tôt avait prophétisé à propos de l'œuvre du Messie.

« Accomplir la loi. » Dans Sa propre vie le Sauveur a donné aux enfants des hommes un exemple d'une parfaite obéissance. Dans Ses enseignements Il rendit bien clair et distinct chaque précepte de la loi divine. Il rejeta les décombres de la tradition erronée avec laquelle les Juifs l'avaient encombré. Il illustra et confirma ses principes et montra dans chaque détail la longueur, la largeur et la profondeur de la justice exigées par la loi de Dieu.

Les Pharisiens n'étaient pas satisfaits avec les enseignements du Christ. La piété pratique qu'ils recommandaient les condamnait. Ils désiraient qu'Il demeure sur les observances extrêmes de la loi cérémonielle, et les coutumes et traditions des pères. Mais Jésus enseignait la nature spirituelle de la loi, et rendit claires ses vastes exigences. L'amour pour Dieu et pour les hommes doit être vécu dans le cœur et contrôler la vie, comme étant la source de chaque pensée et de chaque action.

Il y a une parfaite harmonie entre la loi de Dieu et l'Évangile de Jésus-Christ. « Moi et le Père nous sommes un, » déclare le grand Maître. L'Évangile est la bonne nouvelle de la grâce par laquelle l'homme peut être libéré de la condamnation du péché, et rendu capable d'obéir à la loi acceptable. L'Évangile invite à centrer le code moral comme étant un règle de vie. Cette loi, par les exigences à l'obéissance incontournable, montre continuellement au pécheur l'Évangile qui procure le pardon et la paix.

Le grand apôtre déclare : « Annulons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi. » (Ro. 3 :31) et encore il déclare que « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. » (Ro. 7 :12) L'amour exigeant l'amour suprême à Dieu et un amour égal à notre prochain, est un domaine indispensable pour le bonheur de l'homme et la gloire de Dieu.

The Bible Echo, April 16, 1894, § 1-8.

Lundi, le 1^{er} septembre 2014

Jésus approfondit le sens de la loi

Les rabbins, les prêtres et les chefs du peuple avaient cessé de regarder dans le symbole la vérité qui était exprimée par les cérémonies extérieures. L'Évangile de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Christ était préfiguré dans les offrandes sacrificielles et les types lévitiques. Les prophètes avaient une conception élevée, sainte et haute, et avaient espéré qu'ils verraient à leur époque une spiritualité dans la doctrine au sein du peuple; mais un siècle après l'autre se succédant et les prophètes étaient morts sans voir leurs espoirs réalisés. La vérité morale qu'ils avaient présentée, était si significative pour la nation juive, avait perdu dans une grande mesure sa dimension sacrée à leurs yeux. Et alors qu'ils perdaient de vue la doctrine spirituelle, ils multipliaient les cérémonies. Ils ne révélaient pas un culte spirituel en pureté, en bonté, en amour pour Dieu et pour leur prochain. Ils ne gardaient pas les quatre premiers ou les six derniers commandements, et pourtant ils augmentaient leurs exigences extérieures. Ils ne savaient pas que Celui qui était au milieu d'eux était préfiguré dans le service du temple. Ils ne pouvaient discerner le Chemin, la Vérité et la Vie. Ils s'étaient abandonnés à l'idolâtrie et offraient un culte par des formes extérieures. Ils ajoutaient continuellement des systèmes vains d'œuvres auxquelles ils attribuaient le salut.

Dans son sermon sur la montagne, le Christ a enlevé la masse de décombres qui avaient enveloppé la loi de Dieu et il n'avait donné aucun honneur à leurs traditions humaines. Il proclama le vrai caractère de la loi, la révélant telle qu'elle avait été donnée en Eden et du haut du mont Sinaï. Il la présenta dans son caractère élevé comme devant être respectée à travers tous les âges et toutes les conditions humaines, et qui ne perdra jamais de sa force pour le temps et pour l'éternité. Le Christ a vécu la loi, et Sa vie de pureté et de sainteté fut un reproche constant aux enseignants religieux de cette époque. Son exemple condamnait leurs vies impies. S'adressant à Ses disciples, Il déclara : « Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Matt. 5 :20) Non seulement les scribes et les pharisiens violaient la loi de Dieu, mais en plus ils conduisaient les hommes à accepter leurs paroles, à mettre en pratique leurs inventions humaines et à suivre leurs préceptes et leur exemple. Ils enseignaient les commandements des hommes comme étant une doctrine. Ils désiraient maintenir jusqu'aux moindres détails les exigences de la loi. Cela les amenait à accumuler une masse de dictons humains. Ces maximes, ils les enseignaient au peuple comme des principes de la loi, et ainsi ils rendaient la foi confuse et corrompaient la morale de ceux qu'ils entraînaient dans l'idolâtrie par leur perversion de la vérité.

Il était grandement nécessaire que le Législateur Lui-même explique la vraie signification de la loi, et dans Son sermon sur la montagne, le Christ exposa Ses principes. Les enseignants religieux du jour avaient traité les réalités éternelles comme si elles étaient banales, et avaient exalté leurs propres déclarations et inventions, qui n'étaient pas mentionnées dans la loi de Dieu, comme la seule religion. En présentant leurs offrandes religieuses dans leurs services de culte, ils étaient comme des acteurs dans une pièce de théâtre. Christ condamna leur corruption, qu'ils appelaient religion, et déclara à leur sujet qu'ils ne connaissaient pas les Ecritures ni la Parole de Dieu.

Le Christ a présenté devant le peuple la sainteté de la loi. Il l'a résumée dans les termes suivants : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et ton prochain comme toi-même. » Ceci représente le devoir tout entier de l'homme vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de son prochain. Cette même loi avait existé en Eden avant qu'il y ait un peuple connu sous le nom de Juif, et elle avait été proclamée sur le mont Sinaï pour les Israélites, par le Seigneur Jésus-Christ. Elle ne leur fut pas donnée simplement pour

qu'ils y obéissent, mais elle leur fut d'abord proclamée comme les saints oracles de Dieu. La loi de Dieu est l'expression de Sa bonté et de Son amour, la transcription de Son caractère. Il n'y a aucune puissance dans la loi pour pardonner la transgression de la loi ; mais les nouvelles proclamant le salut par le moyen d'un Médiateur fut le seul espoir pour le transgresseur. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jn 3 :16)
Review and Herald, May 23, 1899, § 2-5.

Mardi, le 2 septembre 2014

Jésus et le septième commandement

Alors que Jésus enseignait, il y avait des bateaux de plaisance sur l'eau et il était évident à tous que les plaisanciers qui les occupaient étaient de caractère peu recommandable. Les auditeurs s'attendaient à ce que Jésus dénonce sévèrement cette classe de la société. Mais ils furent surpris quand il déclara : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matt. 5 :27) Ceux qui considèrent comme coupables ces personnes qui menaient une vie de dissipation sensuelle comme des pécheurs pires que tous les autres, furent surpris d'entendre Jésus affirmer que ceux qui entretiennent des pensées inconvenantes sont aussi coupables dans leur cœur que les violateurs du septième commandement. Jésus condamna la coutume qui permettait de renvoyer la femme pour des offenses banales. Cette pratique entraînait des situations douloureuses et de grands crimes. Jésus mit le doigt sur la légèreté dans l'institution du mariage qui devait être une barrière contre leur satisfaction sexuelle. Le Christ désire que la relation du mariage soit une haie avec des restrictions juridiques de telle sorte qu'il ne puisse pas y avoir de séparation légale entre mari et femme, excepté pour cause d'adultère. Nombreux étaient ceux qui avaient considéré les commandements comme interdisant le crime réel, se rendaient compte maintenant que la loi de Dieu devait être obéie en esprit aussi bien qu'à la lettre.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Christ, the Anointed One*, pp. 73, 74.

Pour empêcher que le mal ne s'étende à tout son corps et ne mette sa vie en danger, un homme consentirait à sacrifier sa main droite. A combien plus forte raison ne devrait-il pas être disposé à sacrifier ce qui menace la vie de son âme!

L'Évangile a pour but de racheter les âmes que Satan a dégradées et réduites en esclavage, et de les amener à la liberté glorieuse des fils de Dieu. Le dessein de Dieu n'est pas seulement de soulager les souffrances qui sont le résultat inévitable du péché, mais de nous arracher au péché lui-même. Une âme souillée et dégradée doit être purifiée et transformée avant d'être revêtue de «la grâce de l'Éternel» et rendue «semblable à l'image de son Fils». «Ce sont des choses que l'œil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.» (Psaume 90 :17; Romains 8 :29; 1 Corinthiens 2 :9) L'éternité seule révélera la glorieuse destinée de l'homme régénéré à l'image de Dieu.

Pour atteindre un idéal si élevé, il faut sacrifier tout ce qui est pour l'âme une occasion de chute. C'est par la volonté que le péché a prise sur l'homme. La volonté de

renoncer au mal est comparée au sacrifice d'un œil ou d'une main. Il nous semble parfois que se soumettre à la volonté de Dieu, c'est consentir à traverser l'existence en mutilé ou en infirme. Il est préférable, dit Jésus, de mutiler le moi, de l'amputer, de le diminuer, si ce sacrifice nous assure l'entrée dans la vie. Ce que vous regardez comme un malheur vous ouvre, en réalité, la porte du plus grand bonheur.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 60, 61; *Heureux ceux qui* (éd. 2001) p. 54.

Mercredi, le 3 septembre 2014

Jésus et le cinquième commandement

Plusieurs des traditions juives étaient si banales et sottes qu'elles dévalorisaient toute leur religion. Ces traditions transmises de génération en génération étaient considérées par de nombreuses personnes comme étant la Parole de Dieu. Les inventions humaines, qui devenaient de plus en plus insensées et incohérentes étaient placées à égalité avec la loi morale. Jusqu'à l'époque de la première venue du Christ, la doctrine pure avait cédé la place à de faux enseignements. L'égoïsme, la cupidité, l'exaltation du moi avaient faussé chaque pratique, jusqu'à ce que la nation juive ait perdu son intégrité de haut niveau. Leurs pratiques quotidiennes dérobaient Dieu et leur prochain. Ils volaient Dieu du service pur qu'Il exigeait d'eux, et ils volaient leur prochain de l'orientation religieuse et d'un exemple saint. La Parole de Dieu était mise de côté de leurs conciles, et ils en arrivaient à ce qu'ils soient comme une victime menottée sur l'autel de mammon.

Le Christ n'accorda aucune attention à ces inventions humaines. Car Il désirait par Son exemple tracer une ligne entre les théories humaines et les exigences sacrées de Dieu.

Signs of the Times, January 3, 1900, § 2.

Veillez à ce que vous ne lisiez la Parole de Dieu à la lumière d'enseignements erronés. C'était sur ce terrain même que les Juifs avaient fait leur erreur fatale. Ils déclaraient qu'il ne doit pas y avoir d'interprétation différente placée sur les Ecritures que celle qui avait été donnée par les rabbins dans les années précédentes ; et alors qu'ils avaient multiplié la tradition et leurs maximes et les avaient revêtues d'un aspect sacré, la Parole de Dieu était rendue inefficace par leurs traditions ; et si Jésus-Christ, la Parole de Dieu, n'était pas venu dans le monde, les hommes auraient perdu toute connaissance du vrai Dieu. Christ fut la lumière du monde. Tous les commandements de l'Ancien Testament venaient de Jésus-Christ ; mais les rabbins, les scribes, les pharisiens avaient perverti la signification des Ecritures, et alors qu'ils prétendaient être des adorateurs de Dieu, en réalité ils s'en tenaient à leur propre tradition. Christ déclara à leur sujet, [Matt. 15 :9 et Luc 11 :42-44, 46, 47 sont cités].

Il leur dit que leurs traditions rendaient les commandements de Dieu d'aucun effet. Les exigences des hommes étaient placées là où les exigences de Dieu auraient dû être, et Jésus les accusa d'être ignorants à la fois des Ecritures et de la puissance de Dieu. C'est le plan calculé de Satan de pervertir l'Ecriture, et de conduire les hommes de bâtir faussement sur la Parole de Dieu.

Review and Herald, March 25, 1902, § 4,5 part.

Jeudi, le 4 septembre 2014

Jésus et l'essence de la loi

L'amour suprême de Dieu sera démontré par tout homme et toute femme qui est un vrai disciple de Jésus. « Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! » (Ps. 96 :8) écrit le psalmiste, « Car l'Eternel est grand et très digne de louange, Il est redoutable par-dessus tous les dieux ; » (Ps. 96 :4). Ceux qui sont autour de Son trône, les anges impeccables, s'inclinent et L'adorent, louant Son nom, et s'écriant : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-puissant, qui était, qui est, et qui qui vient. » (Ap. 4 :8b) Nous sommes Ses créatures, l'œuvre de Ses mains, et Il est, à juste titre, digne de révérence, d'honneur et d'amour.

Ce n'est que par l'obéissance que nous pouvons prouver notre amour. Si nous Le craignons, nous chercherons à L'honorer et à Le glorifier, et nous trouverons notre plus grand bonheur à accomplir Sa volonté. Tout manquement à lui rendre une obéissance volontaire montrera que notre amour pour Lui est faux.

Par amour, avec le désir de nous élever et de nous ennoblir, Dieu nous a fourni un type d'obéissance. Dans une majesté solennelle, au milieu du tonnerre et des éclairs, Il déclara du mont Sinaï Ses dix préceptes saints. Cette loi révèle tout le devoir de la famille humaine : les quatre premiers préceptes définissent notre devoir vis-à-vis de Dieu, et les six autres notre devoir vis-à-vis de l'homme. Un certain homme de loi est venu à Christ, et L'a tenté en disant : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable ; Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. » (Matt. 22 :36-40). ...

Dieu exige la perfection du caractère chez Ses enfants. Il exige que Sa loi ne soit pas oubliée et qu'on la médite, afin qu'une obéissance totale soit rendue à Ses exigences. Il demande : « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Eternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Eternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Eternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? » (Deut. 10 :12, 13) Mais le péché est entré dans ce monde, et en cédant aux tentations de l'ennemi, l'homme a été dégradé et pécheur. Sa capacité de distinguer entre le bien et le mal fut perdue ; sa force pour obéir fut affaiblie. Devenu pécheur, il était incapable de lui-même de satisfaire le niveau de justice que Dieu attendait. ...

Les Juifs avaient mal interprété la loi de Dieu, la détournant de sa spiritualité en en faisant un fardeau par leurs nombreuses exigences humaines. Le Christ est venu pour corriger cela. Celui-là même qui des siècles auparavant avait prononcé la loi du mont du Sinaï, venait maintenant pour la magnifier et la rendre honorable. Dans Son sermon sur la montagne, Il expliqua la loi, montrant ce que chaque précepte comportait. Il montre que la convoitise était de l'idolâtrie, la luxure un adultère, et la colère un meurtre. Il rendit manifeste la spiritualité de la loi et montra qu'elle atteint toutes les phases de la vie.

Devant l'univers des cieux, devant les anges déchus, et devant ceux pour lesquels Il était venu sauver, le Christ a vécu la loi de Dieu. Par Son obéissance suprême à ces exigences, il l'exalta et la confirma. Par Sa pureté, Sa bonté, Sa bienfaisance, Sa

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

dévotion, et Son zèle pour la gloire de Dieu, par Son amour insurpassable pour Son prochain, Il révéla la perfection de la loi. Par Sa vie impeccable Il illustra Son excellence.

Le Christ fut le représentant de l'amour présenté par le Dieu infini. Toutes Ses paroles et Ses actions étaient la révélation de l'amour de Dieu pour l'humanité. En paroles et en action, Il était tout ce que Dieu attendait de Lui. La loi était une force de contrôle dans Sa vie. Toujours le langage de Son cœur était : « Je me réjouis d'accomplir, Ta volonté. Oh mon Dieu ; oui, Ta loi est au fond de mon cœur. »

Signs of the Times, March 4, 1897, § 1-4, 6-8.

Vendredi, le 5 septembre 2014

Pour aller plus loin...

Jésus-Christ, chapitre 31, « Le sermon sur la montagne », pp. 287-304 ;

Jésus-Christ, chapitre 66, « Controverses », pp. 597-606 ;

Heureux ceux qui (éd.2001), chapitre 3, « La spiritualité de la loi », pp. 43-66.